

## LE JOUG ET LA FORCOLA...



Peu d'objets usuels du quotidien ont atteint la qualité esthétique du joug et de la forcola.

On limitera à l'esthétique le rapprochement de ces deux objets que tout éloigne.

Le joug est un outil rural destiné à la traction de chars ou charrues par un ou plusieurs bœufs ou vaches. C'est un Outil Paysan universel dont la fonction est partagée par une immense majorité de pays de régions chaudes et tempérées.

La forcola est une pièce en bois de la gondole sur laquelle le gondolier appuie sa rame pour avancer, vite ou lentement, reculer et manœuvrer.

Joug et forcola ont évolué, depuis le Moyen Âge notamment, dans leurs formes pour améliorer leur usage.

Les fabricants, qui étaient parfois les utilisateurs eux-mêmes, ont souhaité donner une touche personnelle à leur travail, pour l'optimiser, le signer et se démarquer d'autres productions.

C'est cette signature qui a porté ces deux outils aux confins de la sculpture, voire les a transformés en de véritables sculptures.



**Le joug** est une pièce de bois permettant de lier un ou deux bœufs ou vaches à un timon, de façon à exploiter au mieux leur force de traction.

Il figure sur des gravures égyptiennes dès 3500 ans av. JC. C'est alors un modèle attaché aux cornes des bovins locaux, zébus et bœufs.

En France et en Europe, il est en usage sur des bovins dès le XII<sup>e</sup> siècle au Sud de la Loire, tandis qu'au Nord c'est le cheval qui est utilisé pour la traction, avec un collier. Le collier de poitrail se répandant, il s'accompagne de la prévalence du cheval sur le bovin, sauf en régions de montagne où la puissance du bovin prime.

Un grand nombre de chevaux sont tués lors des guerres 14-18 et 39-45. Le bœuf prend alors le relai jusqu'à ce que les tracteurs les remplacent dès les années 1950-60.

En France, il existe deux types de jougs dits de cornes. Le joug de front est lié devant les cornes, et le joug de nuque est lié derrière les cornes.

En Velay et Auvergne le joug le plus fréquemment employé est le joug dit de cornes placé derrière elles, sur la nuque. Les bovins ont résisté à l'expansion du cheval car ils coûtaient moins cher et se prêtaient mieux aux pentes et aux terres locales pour les labours, tirer un char, débarder... ou sortir une voiture ou un tracteur embourbé ou au fossé.

Il existe aussi des jougs de garrot, qui, dans d'autres régions, permet d'attacher ensemble deux animaux différents tels qu'âne et vache.

Dans le Gers et le pays de Toulouse, le joug était complété d'un *surjoug*, décoré de pompons ou de sonnailles lors des fêtes.

En Velay et Auvergne, les bois les plus utilisés étaient le frêne et le hêtre. Ailleurs on utilisait aussi l'orme, le tilleul ou l'érable.

Les formes des jougs suivent souvent les traditions locales, enrichies de décors personnels. Des fabricants fournissaient les fermes, mais de nombreux fermiers fabriquaient eux-mêmes leurs jougs comme leurs autres outils en bois.

En Velay les jougs sont souvent fortement cambrés, les deux courbes s'adaptant aux cous des bêtes étant réunies par une contrecourbe plutôt que par une section droite et plate. Ils sont fréquemment renforcés par des tiges filetées qu'on aperçoit sur les photos.

Les jougs destinés à une ou deux vaches sont de plus petite taille que les jougs destinés à un ou deux bœufs. Il existe donc des jougs simples et des jougs doubles.

Dans une ferme, une bonne paire de vaches ou de bœufs était un trésor modeste mais très apprécié. Reconstituer une paire à la disparition d'un bœuf n'était pas chose facile, le bœuf le plus âgé étant chargé d'éduquer le nouveau venu.

L'usage du joug n'apparaît plus guère que lors de fêtes ou pour de petits travaux personnels par des agriculteurs retraités ou désireux de retrouver momentanément le savoir-faire des Anciens de leur village ou de leur famille.

Un joug double est constitué d'un élément principal transversal, en bois, souvent coupé et taillé sur mesures. En général faite d'une seule pièce de bois, cette partie est parfois en deux parties assemblées, ce qui permettait de séparer deux bœufs sans délier chacun complètement.

Un emplacement arrondi et large s'adapte au cou de chaque vache ou bœuf.

Des sangles de cuir lient le joug aux cornes, le front des bêtes étant protégé par un coussin en paille ou en cuir rempli de paille. Souvent des franges de cuir ou de cordelette descendaient devant les yeux des bêtes pour les calmer et pour empêcher les insectes de déranger.

La partie centrale permet d'attacher l'outil à tirer par l'intermédiaire d'un timon longitudinal fixe ou d'un palonnier. L'attache au joug se fait par un anneau suspendu dans lequel est passé le timon, retenu par une longue attelle ou atteloire en bois ou en fer.

Chaque pièce porte un nom local, en patois Occitan pour notre région vellave.





**La forcola** (fourche) est une pièce en bois de la gondole sur laquelle le gondolier appuie sa rame pour avancer, reculer et manœuvrer.

Les gondoles sont des barques traditionnelles de Venise. A la différence d'autres embarcations, pouvant être aussi traditionnelles et vénitiennes qu'elles, les gondoles sont très spécifiques.

Manœuvrées de l'arrière par une seule rame, pour contrecarrer la tendance évidente à tourner en rond, les gondoles ne sont pas construites symétriques selon un axe longitudinal rectiligne. Un côté est plus arrondi que l'autre. Le gondolier peut ainsi faire face à l'avant alors qu'un rameur ou un godilleur est dos à sa route. La densité de la circulation dans les canaux de Venise, hier comme de nos jours, explique cette nécessité et les choix qui l'accompagnent. Ramer face à l'avant existe aussi, mais la largeur des rames est excessive dans les canaux et ne peut convenir qu'à de plus petites embarcations.

Le mot gondole remonte au XI<sup>e</sup> siècle. Le modèle actuel remonte au XVI<sup>e</sup> siècle, y compris sa couleur noire unie non pour marquer tel ou tel deuil, mais imposée par un doge pour interdire les débauches de décors des époques précédentes. Initialement menée par deux rameurs, les gondoles menées par un seul gondolier et donc dissymétriques, datent du XIX<sup>e</sup> s.

La construction d'une gondole est très codifiée. Elle mesure entre 10,80m et 11m de long pour 1,38m de large, 0m70 environ à son fond plat. Elle pèse aux alentours de 600kgs et se compose d'à peine moins de 300 pièces de bois résineux (mélèze ou cèdre rouge), frêne, noyer, acacia, et contreplaqué pour les bordés.

Bien que naviguant dans la lagune, ses élancements avant et arrière la défendent bien et lui conservent sa *manoeuvrabilité* même à pleine charge.

Il exista jusqu'à 10 000 gondoles à Venise au XVI<sup>e</sup> siècle, pour environ 400 au début des années 2010. Une version sportive, destinée à la course a été créée, le *gondolino*, plus étroit, léger et libre quant à ses couleurs.

Normalement le gondolier se tient à l'arrière gauche. La *forcola* est emboîtée sur le bord droit et le gondolier rame à droite ce qui ferait dévier la gondole vers la gauche. La dissymétrie de la gondole la fait dévier vers la droite pour compenser l'action de la rame unique.

En eaux intérieures on n'utilise guère des termes maritimes tribord-babord.

En Asie du Sud-Est il existe aussi des embarcations fluviomaritimes dont le rameur se tient à l'arrière. Mais le rameur pousse ses deux rames pour se tenir face l'avant. Lorsqu'il n'utilise que d'une rame unique il godille plus qu'il ne rame. Dans les deux cas les embarcations sont symétriques tribord-babord.

Rames et godilles sont souvent engagées dans un anneau complet ou partiel (dame de nage) dont il n'est pas aisé de l'en dégager sous la pression de l'eau.

La rame du gondolier (elle mesure 4,20m) est seulement appuyée, ce qui permet de la dégager d'un seul geste en cas de nécessité.

C'est cet appui qui est nommé *forcola*. Fourche taillée d'un seul tenant le plus souvent dans du noyer. La *forcola* présente huit coudes (*morsi*) de façon que le gondolier appuie sa rame dans l'un ou l'autre des coudes selon la manœuvre qu'il veut faire ou la vitesse qu'il souhaite.

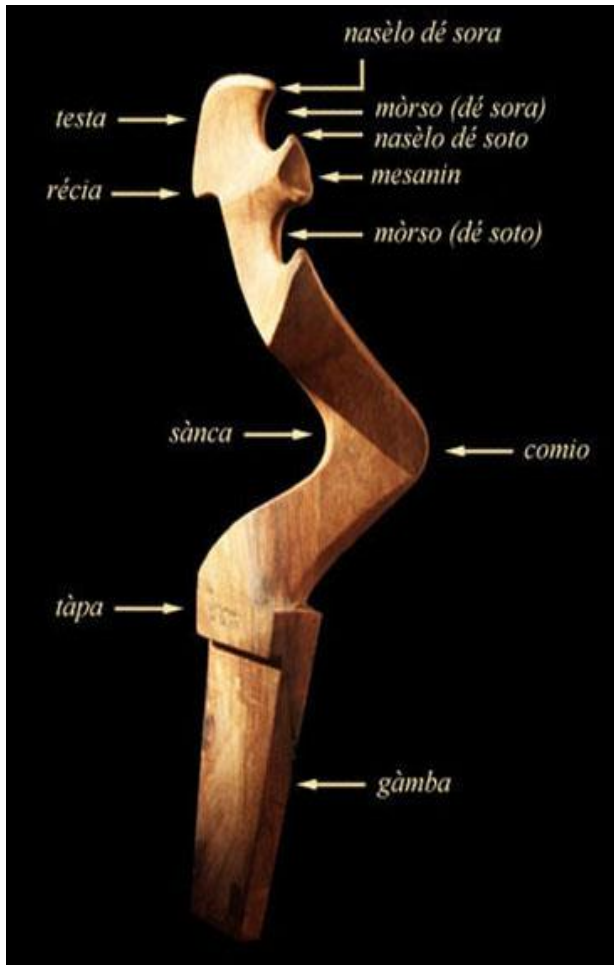
La figure de proue (*fero de prua*), toujours blanche ou gris clair, symbolise tout Venise. Le Grand Canal par sa courbure. Le pont du Rialto par la demi-lune en haut en avant. Les six quartiers de Venise par ses six reliefs de l'avant. La Giudecca par sa barre unique de l'arrière.



En 1980 il ne restait déjà plus que deux chantiers constructeurs de gondoles (*squerri*). Les rames sont fabriquées en bois exotique par les *remeri*. Les *forcole* (féminin pluriel de *forcola*) sont sculptées soit par les *remeri* soit par des ateliers spécialisés.

Ce sont ces ateliers qui, devant le nombre de plus en plus restreint de vraies gondoles, mais le nombre important des demandes de touristes, tendent à faire des *forcole* de vraies sculptures parfois exagérément éloignées de leur fonction originelle.



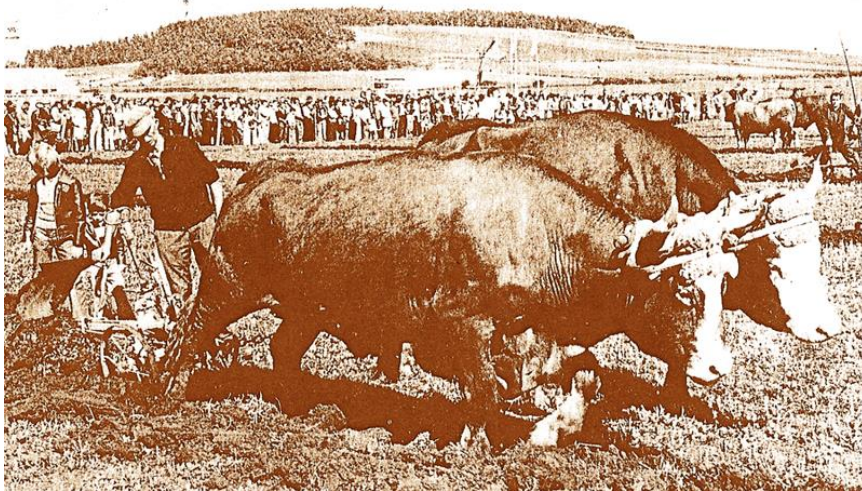




*Forcola et joug anciens (XIX<sup>e</sup> s)*







Pour les Amis d'Allègre  
Et l'association La Neira  
G. Duflos  
2015